

*Rachilde*

*La création  
de l'oiseau-mouche  
(légende)*



*Éditions du Fourneau*

*1984*



*La création  
de l'oiseau-mouche*





Dieu, accompagné d'une foule d'anges, parcourait la terre ; il visitait les bosquets, les bois, les montagnes, cherchant si rien ne manquait à ses œuvres, si toutes ses créations étaient parfaites. Satisfait, il s'assit au sommet d'une colline verdoyante et là, s'adressant à ses anges qui, émerveillés de tout ce qu'ils venaient de voir, contemplaient le Maître : « Mes amis, leur dit-il, vous allez faire un travail qui, tout en vous divertissant, me donnera la mesure de votre savoir : Vous voyez les oiseaux, je les ai créés tous semblables, sans couleurs distinctes, leurs plumes sont ternes et sans éclat. Eh bien ! voici ma palette et mes pinceaux, je vous permets de vous en servir. Que chacun de vous prenne un oiseau, qu'il le colore à sa fantaisie. »

Quand le Créateur eut parlé, tous les anges remercièrent et se précipitèrent en volant sur les oiseaux qui leur plaisaient le plus. Ce fut vraiment un curieux spectacle de voir tous ces habitants du ciel se disputer les habitants de l'air, se poser avec leurs gentils prisonniers sur les arbres ou sur les rochers, et les bigarrer à plaisir. Les plus habiles coloriaient au vol. Dieu, calme sur la colline, regardait, souriant comme un bon père aux ébats de ses fils.

Un seul des anges avait l'air triste : c'était le plus jeune, aussi le plus mignon. Il n'avait pas de grandes ailes ; ses pieds étaient petits, tout petits, de sorte qu'il n'avait pu courir ni voler assez vite ; la palette, les couleurs, les pinceaux du Maître avaient été pris sans qu'il en eut sa part. Il pleurait, en glissant sur le gazon, lorsqu'il vit près de lui, dans une touffe de fleurs, un œuf, un œuf gros comme son pouce et le pouce de l'ange n'était pas gros. A peine l'eut-il aperçu, qu'il le prit dans sa main rosée, secoua ses boucles d'or en souriant et souffla dessus. Aussitôt, l'œuf se fendit et livra passage à un oiseau à peu près de la dimension d'une mouche. Le chérubin le posa délicatement dans un des anneaux de sa blonde chevelure pour le préserver du froid et ne pas le perdre.

Puis, arrachant les corolles veloutées de quelques fleurs, il les pétrit dans la coquille, en fit des couleurs, en y ajoutant des gouttes de rosée suspendues au bout d'un brin d'herbe, et, coupant une plume blanche de son aile, il se mit à peindre son oiseau si adroitement qu'en peu de temps il en fit une merveille. Ses nuances étaient si vives, si chatoyantes, qu'il embrassa son œuvre en pleurant, mais de joie, cette fois. Cueillant ensuite une belle rose, il posa l'oiseau dessus et vint présenter son œuvre à Dieu.

Il arriva le dernier, les autres se moquèrent de lui. Le Créateur leur imposa silence et il prit l'oiseau du bout de son doigt en disant : « Voici le bijou de la nature, la perle de l'air, l'ami des fleurs, le sourire des bois : je te baptise l'oiseau-mouche, je lui donne les roses pour nicher ; que leurs calices lui servent de demeure, leurs pétales d'horizon, leur pollen parfumé de nourriture. Je le fais roi des petits oiseaux. » Puis il caressa son ange et lui donna la grande direction des passereaux.

Celui-ci n'en fut pas plus fier pour cela, au contraire, il loua ses camarades et il admira ce qu'ils avaient fait. La liberté fut donnée à l'oiseau-mouche.

Son petit patron revint au paradis. Mais là, les anges, soit par dérision soit par jalousie, l'appelèrent *mouche* et l'ange-mouche garda toujours ce surnom. Il s'occupe encore des petits oiseaux et Dieu l'écoute sérieusement quand il vient dire au conseil céleste que le soleil est trop chaud et que les roses manquent de sucre pour ses charmants protégés.

M.E.







Que ce premier et juvénile texte de Rachilde (écrit à l'âge de 12 ans, publié en revue à celui de 17), inédit en librairie à ce jour, vous permette de passer agréablement le cap de la nouvelle année.

AVEC LES MEILLEURS

VŒUX

DE CHRISTIAN LAUCOU

ET DES ÉDITIONS DU

FOURNEAU POUR L'AN

1984





*imprimé*  
*à Bannes en Champagne sur les presses du Fourneau*